

J'ai parti de Vobre  
affaire à Hedelst ; mais  
Vous sçavez bien, Mon  
Ame Vobse, que ce n'est  
pas, après avoir fait  
au Prince une proposition  
à laquelle il attend  
deux jours à l'autre la  
réponse, qu'il mangera,  
ou que nous puissions pré-  
tendre qu'il change d'avis.  
Mon opinion au reste est  
toujours la même, Je vois  
tout ce que ~~Vos~~ la place de

Stockholm doit avoir de  
desagréable pour Vous.  
Mais enfin - Vous êtes  
deur une mauvaise pro-  
fession, et il faut être  
de son sort. Je serais  
avec caribde - car je  
convois mes gens - qu'en  
Vous dépendent de la  
place qu'on Vous offre,  
tout le monde se réunira  
contre Vous, pour en être,  
que Vous êtes un  
homme intraitable. Et  
le Prince lui-même, grand  
ennemi des dissidents,

finira par faire honneur  
avec les autres.

Je Vous parle  
ici en ami sincère. Les  
Observations que Vous avez  
faites dans Votre lettre  
sont très-justes ; mais, à  
l'exception de moi, elles  
ne font impresse sur  
personne.

Vous attendez  
quelques Journaux Anglois.  
Envoyez-moi, si Vous puis,  
le plus possible, les  
feuilles de Rhein Mercur.

Le 16 Janvier 1786

Grav



